

LECTURE EVANGILE de JESUS CHRIST selon SAINT LUC

QUESTIONS/REPONSES N° 4

20 Sens du verset 18

On comprend la 1ère partie de la phrase, rien ne peut se faire sans le secours de Dieu ? Mais le sens de la 2ème partie ?

Littéralement : la pierre est appelée "tête de l'angle". Les "bâisseurs", les responsables d'Israël et ceux de l'humanité, ont préféré prendre une autre pierre et rejeter le Christ.

S'il s'agit de la "pierre d'angle", posée pour bien aligner les côtés de la construction, oubliée sur le chemin cette pierre-là peut nous faire tomber.

S'il s'agit de la "pierre de tête" (la clef de voûte ?), il faut mieux ne pas être dessous quand on la retire...

Messe du vendredi 22 mars :

Pourquoi dans la lecture de l'évangile de St Matthieu chapitre 21 il manque le verset 44 ?

De nombreux manuscrits importants (codex de Bèze, le Sinaiticus, chez St Augustin etc...) ne mettent pas ce verset 44 qui semble avoir été ajouté par un copiste à partir de Luc 20,18. Certaines bibles en français l'omettent aussi, et donc la traduction liturgique.

20,41-44

Le Messie et David. Que signifie ce passage ? Pourquoi est-il inséré à cet endroit du texte ?

L'entrée de Jésus à Jérusalem rappelle l'intronisation de Salomon, le fils de David, comme roi d'Israël (lire 1 Rois 1,28-40). Par une question, dont il ne donne pas la réponse, Jésus ouvre le mystère de sa personne : il est l'humain, descendant de David, mais en même temps le divin, le Seigneur de David et de toute l'humanité.

21,32

"Les gens d'aujourd'hui n'auront pas tous disparu avant que tout cela arrive"

Que penser de cette annonce de Jésus qui ne s'est pas réalisée ?

La traduction "gens d'aujourd'hui" est trompeuse. Le terme "genea" peut être traduit par "génération, race, période..." Il faut donc comprendre "les gens d'aujourd'hui" non pas comme les seuls contemporains de Jésus, mais toute la génération humaine.

21,33

"Le ciel et la terre disparaîtront, tandis que mes paroles ne disparaîtront jamais"

Que la terre disparaisse on peut le comprendre, mais le ciel ?

Pourquoi les paroles de Jésus seraient-elles toujours vivantes si plus personne n'est vivant pour les entendre ?

Le "ciel"...pas le Paradis..! mais le ciel et la terre de notre Credo : le Père, Créateur du ciel et de la terre (lire aussi Genèse 1 et 2). Toute la création est appelée à disparaître, mais les paroles vivifiantes du Christ demeureront à jamais...en espérant que nous pourrions en vivre pour toujours.

21,33

Signification de ce verset

La question est suivante : que rester- t-il si tout disparaît ? Seulement Dieu et son enseignement et les élus du ciel ?

Cf la question précédente. Pour le matérialiste, si tout disparaît il ne reste rien. Pour le spiritualiste, la matière peut disparaître, mais l'Esprit (et les esprits) demeure.

Chapitre 22 Versets 8 à 13

Comment concilier le fait que Dieu connaît tout de nous et le fait qu'il nous a créés libres ?

Question de point de vue : nous vivons dans l'espace et le temps. Dieu est hors du temps et de l'espace : il connaît donc notre avenir que nous aurons choisi librement.

En ce qui concerne la "prédiction" de Jésus sur l'homme qui porte une cruche, elle est peut-être simple à comprendre : pensez-vous qu'à l'époque beaucoup d'hommes allaient chercher de l'eau, n'était-ce pas un travail de femmes ? Si Jésus avait dit "vous trouverez une femme portant une cruche..." les disciples lui auraient dit (comme en Luc 9,45) : "Tu dis n'importe quoi, précise...". Mais un homme..!

Chapitre 23

Explications des versets 28-29-30 ?

Texte propre à l'évangile de Luc, toujours attentif aux femmes.

La citation est de Osée (10,8) qui envisage la destruction d'Israël pour son impiété. Elle est reprise dans l'Apocalypse 6,16 après l'ouverture du sixième sceau.

Ainsi Jésus envisage des malheurs plus terribles que sa passion : lui-même, arbre vert, donne sa vie. Mais pour la population de Jérusalem, l'arbre sec qui n'a pas produit le fruit attendu, la vie sera prise. Si les pleureuses, parfois professionnelles, participaient aux convois mortuaires, elles auront à pleurer, réellement, sur leurs propres malheurs.